

disent de suite que nous sommes en plein milieu de productions marines. La pointe de la rive droite du Saguenay, qui peut mesurer ici plus d'un mille de largeur, avec la vue en diagonale du fleuve à travers la Pointe-aux-Allouettes et l'Isle-Rouge qui porte un parc, offrent un coup d'œil des plus agréables.

L'église est située dans l'enfoncement d'une baie de l'autre côté du promontoire, c'est-à-dire ayant son ouverture sur la partie est du fleuve. Le point de vue ici différent de celui de l'autre côté du promontoire, offre un caractère encore plus saisissant, se portant en diagonale sur la rive sud, cette rive se dérobe d'ordinaire aux regards, de sorte que nous voyons l'horizon se confondre avec la surface liquide.

Tous les visiteurs envahissent le petit temple qui, jamais certainement, n'avait reçu encore telle visite. Sept évêques et plus de cinquante prêtres, c'est plus que la plupart de nos anciennes paroisses peuvent se glorifier d'avoir réuni dans leurs enceintes. Des cierges sont allumés à l'autel, et des chantres amateurs entonnent des hymnes au Sacré-Cœur de Jésus et à la reine du Ciel, que tous les assistants continuent, avec le plus grand entrain. Les chants de l'église sont partout touchants, mais répétés par ces voix sacerdotales si habituées à les faire retentir, dans cette petite enceinte si ancienne et si déserte d'ordinaire, aux demi clartés d'un crépuscule qui permettaient à peine à chacun de reconnaître son voisin, ils avaient là quelque chose de particulièrement attendrissant. Nous nous imaginions entendre la voix du célèbre et saint Père de la Brosse, qui remit ici ses restes mortels à la terre, réunie à celle de tant d'autres missionnaires, qui venaient s'agenouiller à ce même autel, avant que de s'enfoncer dans l'intérieur, pour rencontrer les peuplades sauvages, auxquelles ils allaient porter les lumières de l'évangile, se mariant avec les nôtres, pour exalter la tendresse du divin cœur du Sauveur des hommes et les gloires de celle qui, pour avoir été sa mère, a été constituée la distributrice de ses grâces. Le souvenir de ces premiers apôtres de notre patrie qui avaient prié ici, dans cette même chapelle, nous